

# Rôle médiateur de la sursexualisation dans les liens entre l'attachement et l'engagement conjugal des jeunes adultes

Audrey Brassard<sup>1</sup>, Marc-Antoine Pétrin<sup>1</sup>, Caroline Loisel<sup>2</sup>, Rosalie Lapierre<sup>3</sup>, Marie-France Girard<sup>3</sup>,  
et Catherine de Pierrepont<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Département de psychologie, Université de Sherbrooke

<sup>2</sup> Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

<sup>3</sup> Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Les changements socioculturels des dernières décennies ont transformé la façon dont les jeunes adultes s'engagent dans leurs relations amoureuses. Des études ont révélé des liens entre l'attachement amoureux et l'engagement conjugal. Pourtant, les mécanismes explicatifs de ces liens demeurent fragmentaires. La présente étude explore le rôle médiateur des conduites sursexualisées dans les liens unissant l'attachement amoureux et l'engagement conjugal des adultes de 18 à 30 ans. Pour ce faire, 722 jeunes adultes québécois en couple ont complété des questionnaires en ligne. Les résultats révèlent que l'anxiété d'abandon est liée directement et positivement au surengagement et au sous-engagement conjugal en plus d'être liée indirectement au surengagement par le biais de l'objectification sexuelle et de la sexualité axée sur la performance. Par ailleurs, l'évitement de l'intimité est lié directement et négativement à l'engagement optimal et positivement au sous-engagement conjugal tout en étant lié indirectement à ces deux modes d'engagement par le biais d'une attitude séductrice et d'un faible sens intime accordé à la sexualité. Ces résultats soulignent la contribution des conduites sursexualisées pour comprendre les liens entre les insécurités d'attachement et les difficultés d'engagement des jeunes adultes.

## **Intérêt public**

Les insécurités d'attachement des jeunes adultes seraient liées à leur façon de s'engager dans leurs relations amoureuses. Afin de comprendre ce qui explique ces liens chez cette population, cette étude montre le rôle des conduites sursexualisées.

*Mots-clés* : attachement, engagement conjugal, sursexualisation, jeunes adultes, médiation

Les relations amoureuses constituent un aspect primordial de la vie d'une majorité d'adultes (Johnson, 2013). Les transformations socioculturelles amorcées dans les années 1960 au Canada (p. ex., accès à la pilule contraceptive, divorce sans notion de faute) ont modifié significativement le modèle traditionnel du couple. Cela s'est traduit notamment par la diminution du nombre de mariages et l'augmentation du nombre de divorces et d'unions libres (Statistique Canada, 2012). De nouvelles configurations relationnelles ont également émergé, dont les relations sexuelles sans engagement (voir Levesque & Lafontaine, 2017; Rodrigue & Fernet, 2016). Devant ces multiples possibilités relationnelles, la proportion des jeunes adultes de 20 à 29 ans mariés ou cohabitant en couple est passée de 51,8 % en 1981 à 28,4 % en 2018 (Statistique Canada, 2012, 2019). Selon Arnett (2000, 2004), l'exploration identitaire et relationnelle typique du début de l'âge adulte dans les pays industrialisés en ferait une période privilégiée pour étudier la formation des relations de

couple. Dans le contexte social nord-américain où l'exploration relationnelle et sexuelle est valorisée (Arnett, 2004), une hétérogénéité est observée chez les jeunes adultes dans leur engagement relationnel, mais les raisons sous-jacentes à cette hétérogénéité demeurent nébuleuses. Cet article examine les insécurités d'attachement et les conduites de sursexualisation pour comprendre les différences sur le plan de l'engagement conjugal des jeunes adultes québécois.

## **Attachement**

La théorie de l'attachement s'avère pertinente pour expliquer les comportements, attitudes et processus relationnels d'un individu dans ses relations amoureuses (Hazan & Shaver, 1987; Mikulincer & Shaver, 2016). Selon cette théorie, un style d'attachement s'établit en fonction des réponses du parent (figure d'attachement) aux besoins de son enfant (Mikulincer & Shaver, 2016). Des soins constants et sensibles prodigués par un parent disponible favorisent la sécurité d'attachement. À l'inverse, des réponses inadéquates et imprévisibles aux besoins de l'enfant favorisent les insécurités d'attachement (Brassard et al., 2017). Ces expériences précoces sont intégrées et déterminent l'élaboration de représentations mentales positives ou négatives de soi et des autres (Mikulincer & Shaver, 2016). Devenu adulte, l'individu maintiendra ces représentations

This article was published Online First April 29, 2021.  
Audrey Brassard  <https://orcid.org/0000-0002-2292-1519>

Toute correspondance concernant le présent article doit être adressée à Audrey Brassard, Département de psychologie, Université de Sherbrooke, 2500 boul. de l'Université, Sherbrooke, QC J1K 2R1, Canada. Courriel : [Audrey.Brassard2@usherbrooke.ca](mailto:Audrey.Brassard2@usherbrooke.ca)

qui définiront la façon dont il s'attachera à son partenaire amoureux (Hazan & Shaver, 1987).

L'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité sont deux dimensions représentant les insécurités d'attachement amoureux (Brennan et al., 1998). La dimension de l'anxiété d'abandon se caractérise par un besoin intense de proximité (Feeney, 2016), couplé avec une peur intense d'être rejeté reposant sur une image négative de soi (Brennan et al., 1998; Hazan & Shaver, 1987). Les adultes qui manifestent de l'anxiété d'abandon perçoivent facilement que leur couple est menacé, ce qui les conduit à rechercher intensément la réassurance auprès de leur partenaire (Brassard et al., 2017). La dimension d'évitement de l'intimité se caractérise par un inconfort envers l'intimité émotionnelle, couplé au besoin élevé d'indépendance et d'autosuffisance reposant sur une image négative des autres (Brennan et al., 1998). Les adultes qui manifestent de l'évitement de l'intimité font difficilement confiance et minimisent leur implication émotionnelle en maintenant leur partenaire à distance (Brassard et al., 2017).

Afin de rendre compte de la variabilité individuelle de l'attachement et de la mesurer avec des questionnaires validés (Ravitz et al., 2010), nous avons retenu la conception bidimensionnelle des insécurités d'attachement. Chaque dimension se mesure sur un continuum de faible à élevé. Dans ce modèle, la sécurité d'attachement correspond à des degrés faibles d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité. Au sein de la population générale, 50 % des adultes manifesteraient une sécurité d'attachement, correspondant à des représentations positives d'eux-mêmes et des autres (Feeney, 2016; Levine & Heller, 2010).

### Attachement et engagement conjugal

Mikulincer et Shaver (2016) ont recensé 34 études examinant les liens entre l'attachement amoureux et l'engagement conjugal. Les résultats relatifs à l'anxiété d'abandon s'avèrent contradictoires. Alors qu'une majorité d'études montre que les individus plus anxieux présentent des degrés plus faibles d'engagement (p. ex., Kolb & Owen, 2014; Slotter & Finkel, 2009), d'autres études révèlent qu'ils présentent des degrés plus élevés d'engagement (p. ex., Joel et al., 2011) ou que l'anxiété des individus n'est pas liée à leur degré d'engagement conjugal (p. ex., Ho et al., 2012, Impett & Peplau, 2002). Ces résultats pourraient refléter une limite des mesures unidimensionnelles de l'engagement à saisir la complexité de l'expérience de ces individus vis-à-vis leur engagement conjugal. Les résultats relatifs à l'évitement de l'intimité s'avèrent cohérents. Ils révèlent que plus les individus manifestent des degrés élevés d'évitement de l'intimité, plus ils présentent des niveaux faibles d'engagement conjugal (p. ex., DeWall et al., 2011; Ho et al., 2012; Impett & Peplau, 2002; Joel et al., 2011).

Afin de pallier les limites des mesures unidimensionnelles de l'engagement, Brault-Labbé et al. (2017) ont proposé le Modèle multimodal de l'engagement conjugal. Ce modèle mesure le degré d'engagement conjugal subjectif au moyen de trois continums conceptuellement distincts : l'engagement optimal, le surengagement et le sous-engagement. L'individu engagé de façon optimale souhaite maintenir la relation malgré les obstacles rencontrés, se montre enthousiaste à l'égard de la relation et fournit les efforts nécessaires à son maintien (Brault-Labbé et al., 2017). Une récente étude révèle que l'évitement de l'intimité est négativement lié à

l'engagement optimal dans un échantillon de 159 couples en difficulté (Bergeron et al., 2020).

L'individu surengagé s'investit de manière excessive dans sa relation amoureuse, ce qui réduit ses intérêts extérieurs à la relation et contribue à la perception d'un déséquilibre dans sa vie. Ce mode d'engagement excessif se distingue d'un engagement optimal élevé où l'individu ressent un équilibre entre les avantages et les difficultés inhérents à la vie de couple (Brault-Labbé et al., 2017). L'étude de Bergeron et al. (2020) révèle que l'anxiété d'abandon est liée positivement au surengagement, ce qui semble compatible avec l'importante recherche de proximité caractéristique de cette insécurité.

L'individu sous-engagé manque d'énergie et d'intérêt à l'égard de son couple. Il se sent envahi par les difficultés du couple et envisage de mettre fin à la relation (Brault-Labbé et al., 2017). Ce mode d'engagement déficitaire diffère d'un faible degré d'engagement optimal, en raison du déséquilibre perçu menant au désir de quitter la relation. Les individus manifestant de l'évitement de l'intimité rapportent des degrés plus élevés de sous-engagement (Bergeron et al., 2020).

Afin de mieux comprendre par quels mécanismes les insécurités d'attachement peuvent amenuiser l'engagement conjugal, des auteurs (p. ex., Bergeron et al., 2020; Birnie et al., 2009) suggèrent d'explorer la contribution de variables médiatrices. Dans un contexte socio-culturel où la liberté et l'exploration sexuelles sont encouragées (Arnett, 2004), il est possible que les différences individuelles observées chez les jeunes adultes dans leur adhésion aux messages sexualisés constituent une piste explicative de leurs difficultés d'engagement conjugal. Bien que la sexualité représente un élément central des relations de couple, elle est fréquemment négligée en recherche (Bergeron et al., 2008). Ces considérations ont amené la prise en compte de la variable médiatrice des conduites sursexualisées, c'est-à-dire l'intégration de messages sexuels sociétaux se manifestant par la sexualisation des relations à autrui et à soi-même (Brassard, Perron-Laplante, et al., 2018).

### Sursexualisation adulte

En se concentrant sur la période d'exploration identitaire et relationnelle vécue par une majorité de jeunes adultes des sociétés industrialisées (Arnett, 2000), Brassard et al. (2016) ont opérationnalisé le concept de la sursexualisation adulte. Ils définissent la sursexualisation des jeunes adultes comme l'intégration d'un système de croyances sociales amenant l'individu à sexualiser ses relations à autrui de façon marquée en utilisant son corps, ses comportements et son discours afin de plaire et de séduire. Les auteurs proposent six conduites sursexualisées, soit le surinvestissement de l'apparence sexualisée (fort degré d'investissement comportemental pour atteindre les normes sociales de beauté sexualisée); l'objectification sexuelle (utilisation de son corps en tant qu'objet sexuel pour obtenir des bénéfices); le discours sexualisé (parler de sexualité de manière banalisée et explicite à quiconque); la sexualité axée sur la performance (sexualité teintée par la pression de performer découlant de standards externes comme la pornographie); le sens intime accordé à la sexualité (respect de soi et de l'autre, désir de vivre de l'intimité et une sexualité empreinte de sens; échelle inversée); et l'attitude séductrice (entrer en relation avec quiconque en utilisant la séduction).

## Attachement, engagement et sursexualisation

À notre connaissance, aucune recherche n'a considéré les conduites sursexualisées comme variables explicatives des liens unissant les insécurités d'attachement aux difficultés d'engagement conjugal des jeunes adultes. Les résultats de récentes études suggèrent toutefois que les insécurités d'attachement et l'engagement conjugal sont liés à des conduites sursexualisées ou à des concepts connexes.

L'étude de Brassard, Perron-Laplante et al. (2018) menée auprès de 587 adultes québécois de 18 à 29 ans a établi des liens entre les insécurités d'attachement et l'adoption de conduites sursexualisées. Plus précisément, les jeunes adultes présentant des degrés élevés d'anxiété d'abandon sont plus enclins à surinvestir leur apparence sexualisée, à utiliser leur corps comme un objet sexuel et à axer leur sexualité sur la performance, tandis que les jeunes adultes manifestant des degrés élevés d'évitement de l'intimité sont plus enclins à accorder un faible sens intime à leur sexualité et à adopter une attitude séductrice.

Selon la recension des écrits de Levesque et Lafontaine (2017), les individus manifestant un degré plus élevé d'anxiété d'abandon rapportent un nombre plus élevé de partenaires sexuels, une conduite connexe au faible sens intime accordé à la sexualité. Ils rapportent également de grandes préoccupations envers leur apparence physique et leur attrait sexuel (Cash et al., 2004), des conduites propres au surinvestissement de l'apparence sexualisée. Les individus manifestant un degré plus élevé d'évitement de l'intimité se montrent plus enclins à entretenir une sexualité sans engagement (concept connexe au faible sens intime accordé à la sexualité) par des relations du type *Friends with benefits*, ce qui leur permettrait d'éviter de s'engager (Bisson & Levine, 2009). Ils regardent davantage de pornographie (Szymanski & Stewart-Richardson, 2014), une activité connexe à la sexualité axée sur la performance elle-même liée à un faible degré d'engagement, à l'infidélité et à un nombre élevé de partenaires d'un soir (Lambert et al., 2012).

Une seule étude recensée a établi un lien entre la sursexualisation et l'engagement, mais dans une conceptualisation unidimensionnelle. L'étude de Marcotte (2015), menée auprès de 654 jeunes adultes québécois, a révélé que ceux qui adoptent davantage de conduites d'objectification sexuelle, de sexualité axée sur la performance et d'attitude séductrice présentent un degré plus faible d'engagement conjugal. Au contraire, les individus accordant un plus grand sens intime à leur sexualité présentent un degré plus élevé d'engagement conjugal. Une autre étude menée auprès de 1275 adultes canadiens montre que les individus entretenant des relations non exclusives adoptent plus de conduites sursexualisées que les adultes célibataires ou en relation de couple exclusive (Brassard, Lachapelle, et al., 2018). Selon ces auteures, la nature des relations non exclusives serait intimement liée à l'adoption de conduites sursexualisées en favorisant peu la connexion émotionnelle et l'engagement.

Ces résultats suggèrent que les insécurités d'attachement et l'engagement conjugal pourraient être liés à des dimensions spécifiques de la sursexualisation adulte, appuyant notre proposition d'envisager les conduites sursexualisées comme une variable médiatrice des liens entre les insécurités d'attachement et les difficultés d'engagement des jeunes adultes.

## Objectifs et hypothèses

L'objectif de cette étude est d'explorer le rôle médiateur des conduites sursexualisées pour comprendre les liens entre

l'attachement et l'engagement conjugal des jeunes adultes. Nous formulons trois hypothèses. La première hypothèse propose un lien positif entre l'anxiété d'abandon et le surengagement, un lien négatif entre l'évitement de l'intimité et l'engagement optimal et un lien positif entre l'évitement de l'intimité et le sous-engagement. La seconde hypothèse propose que l'anxiété d'abandon soit liée indirectement à un degré de surengagement plus élevé par le biais de l'adoption des conduites sursexualisées du surinvestissement de l'apparence, de l'objectification sexuelle et de la sexualité axée sur la performance (médiation partielle). La troisième hypothèse propose que l'évitement de l'intimité soit lié indirectement à un engagement optimal plus faible et à un sous-engagement plus élevé par le biais de l'attitude séductrice et du faible sens intime accordé à la sexualité (médiation partielle).

## Méthode

### Participants et déroulement

Les données de l'étude ont été recueillies à l'été 2014, au moyen d'un sondage en ligne sur la plateforme sécurisée *Survey Monkey*. Les participants devaient être âgés de 18 à 30 ans, être en couple et avoir complété l'ensemble des questionnaires. Un courriel d'invitation a été acheminé aux étudiants par les enseignants responsables de cours ciblés dans des universités du Québec. Les étudiants intéressés étaient invités à participer et à partager l'invitation sur les réseaux sociaux. Avant de répondre au sondage, les participants ont lu le formulaire d'information et de consentement contenant le but de l'étude, le droit de retrait, les avantages, les inconvénients et les risques associés à leur participation. La participation était volontaire, anonyme et sans compensation. Le projet a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'université des chercheurs.

L'échantillon de 722 Québécois francophones recrutés pour cette étude corrélacionnelle est composé de 591 femmes et de 131 hommes âgés en moyenne de 21,58 ans ( $\bar{ET} = 3,27$ ). Ils sont mariés (4,80 %), cohabitent (33,20 %) ou sont en couple sans cohabiter (61,90 %). La majorité (93,80 %) n'a pas d'enfant. Ils sont en relation avec un partenaire de sexe opposé (91,80 %) ou de même sexe (8,20 %) depuis une durée variant entre un mois et 11 ans ( $M = 2,28$  ans;  $\bar{ET} = 2,05$ ). L'échantillon se compose d'étudiants (73,27 %) et de travailleurs (16,76 %) à temps plein et d'individus rapportant une autre occupation (9,97 %). Les participants détiennent un diplôme secondaire ou moins (44,50 %), un diplôme collégial (35,40 %) ou un diplôme universitaire (20,10 %). Leur revenu annuel personnel se situe entre 0 et 100 000 \$ canadiens ( $M = 15\,950$ ;  $\bar{ET} = 14\,273$ ), avec un revenu médian de 12 000 \$ (en dollars de 2014).

### Instruments

Un questionnaire sociodémographique de 16 questions a été utilisé pour décrire les participants (p. ex., âge, sexe, occupation, niveau de scolarité, revenu annuel, durée de la relation). Les trois questionnaires suivants ont permis de mesurer les concepts à l'étude.

### Attachement

La version française abrégée du questionnaire *Experiences in Close Relationships* (ECR-12 : Lafontaine et al., 2016) mesure

l'anxiété d'abandon (p. ex., « J'ai un grand besoin que mon/ma partenaire me rassure de son amour ») et l'évitement de l'intimité (p. ex., « Je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à mon/ma partenaire ») avec six items chacun. Les items sont cotés sur une échelle de type Likert variant de 1 (Fortement en désaccord) à 7 (Fortement en accord). Les scores sont formés de la moyenne des réponses aux items pour chaque dimension; un score élevé correspond à un plus haut degré d'anxiété d'abandon ou d'évitement de l'intimité. Au sein du présent échantillon, les coefficients alpha obtenus pour l'évitement de l'intimité ( $\alpha = 0,83$ ) et l'anxiété d'abandon ( $\alpha = 0,85$ ) sont comparables à ceux des études de validation de l'ECR-12. Lafontaine et al. (2016) ont démontré la validité factorielle bidimensionnelle de l'ECR-12 au moyen d'analyses factorielles confirmatoires, ainsi que la validité de critère par des liens positifs avec une mesure de détresse psychologique et négatifs avec une mesure de satisfaction conjugale.

### Engagement conjugal

Le Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC : Brault-Labbé et al., 2017) évalue les trois modes conceptuellement distincts d'engagement conjugal : engagement optimal (23 items, dont « J'accepte le fait qu'une relation de couple n'est pas toujours facile »), surengagement (20 items, dont « Je sens que je sacrifie souvent mes intérêts et loisirs personnels pour ma relation amoureuse ») et sous-engagement (21 items, dont « Dans ma relation de couple, tout m'apparaît lourd à porter »). Les 64 items du QMEC sont cotés sur une échelle en neuf points variant de 0 (Ne me représente pas du tout) à 8 (Me représente tout à fait). Pour chaque mode d'engagement, un score continu est formé de la moyenne des réponses aux items; plus le score est élevé, plus ce mode d'engagement est endossé. Les coefficients alpha de Cronbach obtenus dans cette étude pour le sous-engagement ( $\alpha = 0,94$ ), l'engagement optimal ( $\alpha = 0,88$ ) et le surengagement ( $\alpha = 0,86$ ) sont adéquats. Une analyse factorielle confirmatoire (Brault-Labbé et al., 2017) appuie la structure du QMEC en trois facteurs latents distincts et révèle l'absence de lien entre le surengagement et le sous-engagement. Concernant la validité de critère, l'échelle d'engagement de Sternberg (1997) est liée positivement à l'engagement optimal ( $r = 0,71$ ) et négativement au sous-engagement ( $r = -0,61$ ), mais pas au surengagement.

### Sursexualisation

Le Questionnaire de sursexualisation adulte (QSA : Brassard et al., 2016) comprend 30 items mesurant six dimensions : surinvestissement de l'apparence sexualisée (p. ex., « Je fais beaucoup d'effort pour changer ce qui ne va pas dans mon apparence »), objectification sexuelle (p. ex., « Lorsque je m'habille sexy, c'est pour me sentir plus aimé(e) par les autres »), discours sexualisé (p. ex., « La sexualité est très présente dans mon discours »), sexualité axée sur la performance (p. ex., « Il est important pour moi de performer sur le plan sexuel »), sens intime accordé à la sexualité (p. ex., « Au-delà de l'expérience physique, les relations sexuelles ont une signification importante pour moi ») et attitude séductrice (p. ex., « Il m'est possible de séduire à peu près n'importe qui »). Les items sont cotés sur une échelle de type Likert en six points variant de 1 (Fortement en désaccord) à 6 (Fortement en accord). Pour chaque dimension, le score est formé de la moyenne

des réponses à ses cinq items. Un score élevé reflète un degré de sursexualisation élevé, sauf pour le sens intime accordé à la sexualité (échelle inversée). Dans la présente étude, les coefficients alpha de Cronbach sont adéquats pour l'apparence ( $\alpha = 0,82$ ), l'objectification ( $\alpha = 0,83$ ), le discours sexualisé ( $\alpha = 0,85$ ) et l'attitude séductrice ( $\alpha = 0,83$ ). Ils sont acceptables pour la sexualité axée sur la performance ( $\alpha = 0,68$ ) et le sens intime accordé à la sexualité ( $\alpha = 0,64$ ). Brassard et al. (2016) ont vérifié la validité de construit du QSA par des analyses factorielles confirmatoires de sa structure factorielle et sa validité de critère par des corrélations positives avec des mesures d'objectification et de sexualité à risque.

## Résultats

### Analyses préliminaires

Le Tableau 1 présente les statistiques descriptives. Des transformations non linéaires (Tabachnick & Fidell, 2013) ont permis de corriger l'asymétrie de la distribution de l'évitement de l'intimité (racine carrée), du sens à la sexualité (reflet et racine carrée), de l'engagement optimal (reflet et logarithme) et du sous-engagement (inverse). Des corrélations de Pearson et des tests de comparaison de moyennes (ANOVAs, tests *t*) effectués entre les variables sociodémographiques et les modes d'engagement ont permis de vérifier la nécessité de contrôler les variables sociodémographiques. Les résultats montrent des corrélations significatives entre le surengagement et la durée de la relation ( $r = -0,16$ ,  $p < 0,001$ ), l'âge ( $r = -0,23$ ,  $p < 0,001$ ) ainsi que le nombre d'années de scolarité ( $r = -0,21$ ,  $p < 0,001$ ), justifiant le contrôle de ces trois variables pour le surengagement dans les analyses principales.

Le Tableau 1 présente les corrélations entre les variables d'insécurité d'attachement, de sursexualisation et d'engagement conjugal. Les deux dimensions de l'insécurité d'attachement sont corrélées négativement à l'engagement optimal et positivement au sous-engagement. Seule l'anxiété d'abandon est corrélée positivement au surengagement. L'anxiété d'abandon est liée aux conduites sursexualisées du surinvestissement de l'apparence sexualisée, de l'objectification sexuelle et de la sexualité axée sur la performance. L'évitement de l'intimité est lié à la sexualité axée sur la performance, l'attitude séductrice et à un faible sens intime accordé à la sexualité. Toutes les conduites sursexualisées sont corrélées aux modes d'engagement, à l'exception du discours sexualisé. Cette dimension est donc exclue des analyses principales.

### Analyse principale : analyse acheminatoire des liens entre les insécurités d'attachement et les modes d'engagement par le biais des conduites sursexualisées

La Figure 1 présente des résultats de l'analyse acheminatoire (*path analysis*) réalisée à l'aide du logiciel AMOS 25. La procédure de rééchantillonnages de Preacher et Hayes (2008) sur 10 000 échantillons teste la signification des liens indirects permettant d'évaluer le rôle médiateur de cinq conduites sursexualisées dans les liens entre les deux insécurités d'attachement et les trois modes d'engagement, en contrôlant la durée de la relation, l'âge et la scolarité. Les résultats des tests de signification des liens indirects sont présentés au Tableau 2. Trois indices d'ajustement proposés



**Tableau 1**

Statistiques descriptives et coefficients de corrélation entre les insécurités d'attachement, l'engagement conjugal et les conduites sursexualisées (N = 722)

Variable	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1. Anxiété d'abandon		0,15***	-0,13***	0,38***	0,15***	0,29***	0,27***	0,11**	0,29***	0,00	0,09*
2. Évitement de l'intimité			-0,47***	0,01	0,37***	0,09*	0,09*	-0,03	0,15***	-0,27***	0,12**
3. Engagement optimal				0,10**	-0,57***	-0,14***	-0,18***	-0,04	-0,10**	0,32***	-0,19***
4. Surengagement					0,01	0,24***	0,28***	0,01	0,30***	0,06	0,03
5. Sous-engagement						0,14***	0,14***	0,06	0,14***	-0,25***	0,18***
6. Surinvestissement de l'apparence							0,55***	0,12**	0,37***	0,02	0,32***
7. Objectification sexuelle								0,25***	0,42***	-0,07	0,44***
8. Discours sexualisé									0,30***	-0,17***	0,36***
9. Sexualité axée sur la performance										-0,13**	-0,32***
10. Sens intime à la sexualité											-0,20***
11. Attitude séductrice											
Min	1,00	1,00	3,00	0,00	0,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,40	1,00
Max	7,00	6,00	8,00	8,00	7,33	6,00	6,00	6,00	6,00	6,00	6,00
M	3,80	2,00	7,19	3,50	0,54	3,09	2,50	3,24	3,03	5,25	2,79
ÉT	1,35	0,95	0,92	1,66	1,09	1,14	1,07	1,25	0,95	0,66	1,13
Asymétrie	0,03	1,16	-1,61	0,23	2,77	0,28	0,66	0,20	0,27	-1,45	0,59
Aplatissement	-0,64	1,29	2,76	-0,45	8,90	-0,54	0,11	-0,70	-0,18	3,75	-0,16

Note. Pour le sous-engagement, N = 717.

\* p < 0,05. \*\* p < 0,01. \*\*\* p < 0,001.

par Hu et Bentler (1999) permettent de vérifier l'adéquation du modèle : un ratio  $\chi^2/dl$  inférieur à trois, une valeur du *Comparative Fit Index* (CFI) supérieure à 0,95 et une valeur du *Root Mean Square Error of Approximation* (RMSEA) inférieure à 0,06. Ces indices d'ajustement sont respectés dans le modèle qui permet d'expliquer 27,8 % de la variance de l'engagement optimal, 23,1% de la variance du surengagement et 17,0 % de la variance du sous-engagement. Parmi les variables contrôlées, seule celle de l'âge est liée significativement et négativement au surengagement ( $\beta = -0,16$ ,  $p < 0,001$ ).

Cette analyse acheminatoire teste les liens directs et indirects des insécurités d'attachement avec les modes d'engagement tels que formulés dans les hypothèses (hypothèse 1 liens directs; hypothèses 2 et 3, liens indirects pour l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité respectivement). Au niveau des liens directs (hypothèse 1), les résultats révèlent que l'anxiété

d'abandon est positivement liée au surengagement alors que l'évitement de l'intimité est négativement lié à l'engagement optimal et positivement au sous-engagement. De façon inattendue, l'anxiété d'abandon est aussi liée positivement, mais plus faiblement, au sous-engagement.

Quant aux liens indirects, l'anxiété d'abandon est liée positivement au surengagement par le biais de l'objectification sexuelle et de la sexualité axée sur la performance (hypothèse 2). L'anxiété d'abandon est aussi reliée positivement au surinvestissement de l'apparence, mais cette conduite sursexualisée n'est liée à aucun mode d'engagement. L'évitement de l'intimité est lié négativement à l'engagement optimal par le biais de l'attitude séductrice et du faible sens intime accordé à la sexualité, mais il y est aussi lié positivement par le biais de la sexualité axée sur la performance. De plus, l'évitement de l'intimité est lié à un degré plus élevé de sous-engagement par le biais de l'attitude séductrice et du faible sens

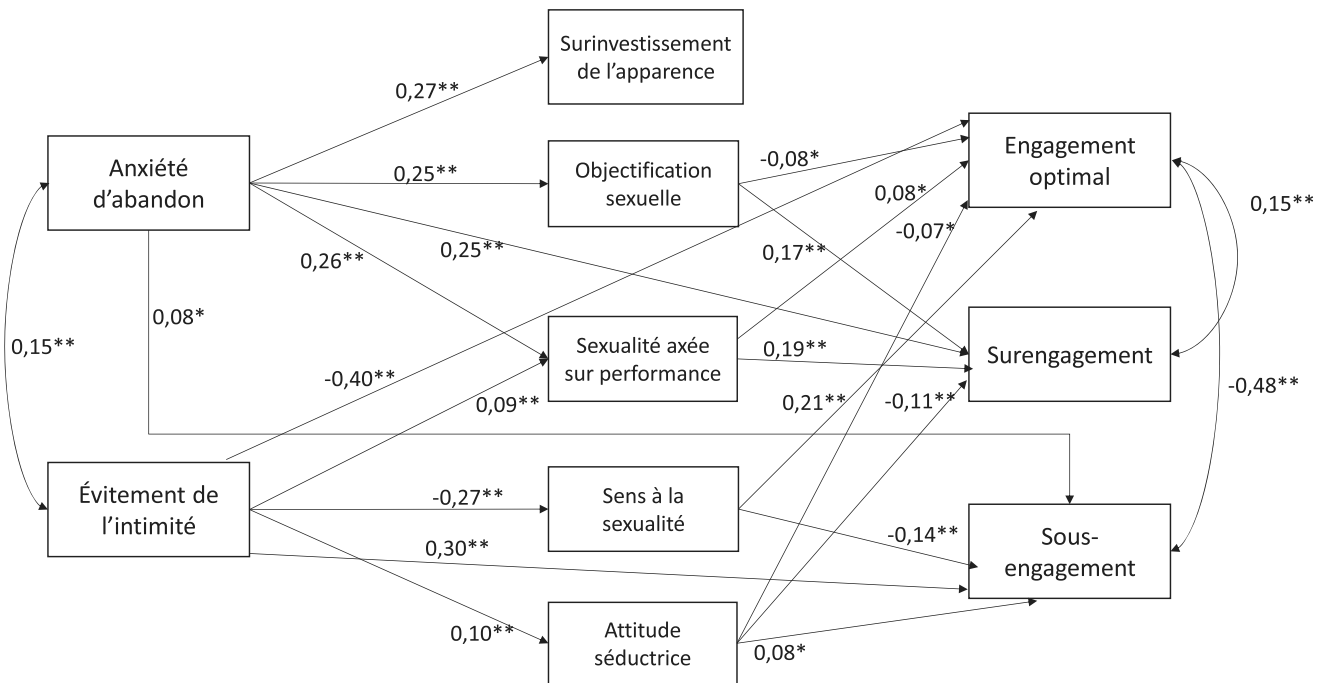
**Tableau 2**

Effets indirects des insécurités d'attachement sur l'engagement conjugal par le biais des conduites sursexualisées

Attachement	Engagement	Variables médiatrices					Effet indirect total			
		Apparence	Object.	Performance	Sens à la sexualité	Attitude séductrice	B	ES	p	IC 95 %
		B	B	B	B	B				
Anxiété d'abandon	Optimal						-0,008	0,010	0,405	[-0,024; 0,008]
Anxiété d'abandon	Surengagement		0,049	0,059			0,115	0,020	0,001	[0,083; 0,148]
Anxiété d'abandon	Sous-engagement						0,010	0,012	0,419	[-0,010; 0,029]
Évitement de l'intimité	Optimal			0,018	-0,156	-0,023	-0,161	0,039	0,001	[-0,231; -0,101]
Évitement de l'intimité	Surengagement						-0,028	0,061	0,646	[-0,126; 0,075]
Évitement de l'intimité	Sous-engagement				0,129	0,027	0,167	0,047	0,001	[0,097; 0,251]

**Figure 1**

Associations entre les insécurités d'attachement et les trois modes d'engagement conjugal par le biais des conduites sursexualisées, en contrôlant la durée de la relation, l'âge et la scolarité



$$\chi^2/ddf = 2,685; CFI = 0,985; RMSEA = 0,048 [0,030; 0,067].$$

Note. Les statistiques sont des coefficients standardisés. Seuls liens les significatifs sont présentés. Les variables de contrôle et les corrélations entre les médiateurs ne sont pas présentées pour simplifier la présentation.

\*  $p < 0,05$ . \*\*  $p < 0,01$ .

accordé à la sexualité (hypothèse 3). Tous les liens indirects significatifs (voir Tableau 2) suggèrent que ces conduites sursexualisées sont des médiateurs partiels des liens entre les insécurités d'attachement et les modes d'engagement.

## Discussion

Cette étude a permis de montrer le rôle médiateur des conduites sursexualisées dans liens entre les insécurités d'attachement et les trois modes d'engagement conjugal, auprès d'un vaste échantillon de jeunes adultes québécois.

### Anxiété d'abandon, sursexualisation et engagement conjugal

Les résultats montrent d'abord le lien direct entre l'anxiété d'abandon des jeunes adultes et un degré plus élevé de surengagement. De façon cohérente avec la première hypothèse et avec l'étude de Bergeron et al. (2020), les jeunes adultes manifestant de l'anxiété d'abandon seraient plus enclins à prioriser leur relation amoureuse au point de sentir un déséquilibre avec les autres sphères de leur vie (p. ex., amitiés, travail, études). Le surengagement impliquant une énergie et un intérêt excessifs à l'égard de la relation conjugale de

même qu'une recherche de contact pouvant être qualifiée de compulsive (Brault-Labbé et al., 2017), les jeunes adultes craignant l'abandon pourraient y avoir recours afin de combler leur besoin de proximité par une relation plus fusionnelle visant à apaiser les doutes sur leur valeur (Mikulincer & Shaver, 2016). À une période de leur vie où l'exploration identitaire et relationnelle permet d'établir les bases de leur fonctionnement en couple (Arnett, 2000, 2004), l'anxiété d'abandon de ces jeunes pourrait les amener à sacrifier des aspects de leur vie ou d'eux-mêmes au profit de la relation de couple.

Les résultats révèlent également que les jeunes adultes manifestant des degrés élevés d'anxiété d'abandon adoptent davantage de conduites sursexualisées telles que surinvestir leur apparence, objectifier sexuellement leur corps et axer leur sexualité sur la performance. Ces résultats, reproduisant ceux de Brassard, Perron-Laplante et al. (2018), suggèrent que les jeunes adultes possédant des représentations négatives d'eux-mêmes seraient plus vulnérables aux messages sexuels véhiculés par les médias. Ces individus pourraient investir du temps et de l'énergie dans leur apparence physique pour obtenir l'approbation des autres et être rassurés quant à l'amour de leur partenaire (Brassard, Perron-Laplante et al., 2018). Les conduites de l'objectification sexuelle et de la sexualité axée sur la performance seraient liées en retour à un degré élevé de surengagement. Ainsi, les jeunes adultes plus

anxieux au plan de l'attachement seraient plus surengagés en partie car ils utilisent leur corps et leur sexualité pour combler leurs besoins de proximité, de réassurance et d'affection (Mikulincer & Shaver, 2016). La sexualité tenant un rôle de baromètre permettant de mesurer le statut de leur couple, il est possible que ces derniers acceptent davantage des relations sexuelles afin de préserver leur relation (Davis et al., 2006). Ils pourraient prioriser les préférences de leur partenaire au détriment des leurs, s'appuyant sur la croyance voulant que leur partenaire demeurera engagé si ses besoins sexuels sont comblés (Impett & Peplau, 2002).

L'anxiété d'abandon s'est aussi avérée liée directement à des degrés plus élevés de sous-engagement. Bien que ce lien soit de faible taille, il diffère de l'absence de lien observé par Bergeron et al. (2020) chez les couples de longue durée. Plus les jeunes adultes présentent de l'anxiété d'abandon, plus ils rapportent vivre simultanément du surengagement et du sous-engagement. Ce résultat pourrait refléter une ambivalence relationnelle chez les individus plus anxieux (Mikulincer & Shaver, 2016), qui rapportent à la fois s'investir de manière excessive dans leur relation et manquer d'énergie et d'intérêt pour celle-ci (Brault-Labbé et al., 2017). En appui à la notion d'ambivalence, Joel et al. (2011) ont observé que l'anxiété d'abandon était liée à la fois à un plus faible engagement par le biais de l'insatisfaction conjugale et à un plus fort engagement par le biais de la dépendance relationnelle. D'autres études révèlent que les individus plus anxieux rapportent un plus grand désir d'engagement (Mikulincer & Erev, 1991), plus de coûts à leur engagement (Pistole et al., 1995), ainsi que la présence simultanée de buts d'approche (désir de maintenir la relation pour ses bénéfices) et d'évitement (désir de maintenir la relation pour éviter les pertes découlant de la rupture) envers leur engagement (Dandurand et al., 2013). Lorsque les besoins de valorisation et de réassurance des individus manifestant de l'anxiété d'abandon ne sont pas comblés malgré leur investissement relationnel, leurs attentes pourraient être déçues les amenant à se sentir seuls et aliénés (Birbaum et al., 2006). Ils pourraient alors se sentir envahis par leurs émotions négatives et chercher à se protéger en envisageant la séparation ou en recherchant la valorisation à l'extérieur du couple (Frías et al., 2014).

### **Évitement de l'intimité, sursexualisation et engagement conjugal**

De façon cohérente avec les hypothèses et les écrits recensés, les résultats révèlent que l'évitement de l'intimité des jeunes adultes est directement lié à moins d'engagement optimal et à plus de sous-engagement. Ces liens directs appuient les études antérieures révélant que les individus présentant de l'évitement de l'intimité se disent sous-engagés (Bergeron et al., 2020), s'attendent à l'échec de la relation (Birmie et al., 2009), doutent des bénéfices apportés par une relation à long terme (Spielmann et al., 2013) et tentent de réprimer toute détresse émotionnelle découlant de leurs besoins affectifs non comblés (Mikulincer & Shaver, 2016). Il est donc possible qu'ils adoptent des stratégies de mise à distance pour éviter la proximité émotionnelle avec leur partenaire ou pour confirmer leurs attentes quant à l'échec de sa relation (Birmie et al., 2009).

Nos résultats révèlent en ce sens deux conduites sursexualisées qui pourraient constituer des stratégies de mise à distance expliquant en partie les liens entre l'évitement de l'intimité et les difficultés d'engagement : l'attitude séductrice et le faible sens intime accordé

à la sexualité. Plus les jeunes adultes évitent l'intimité, plus ils sont disposés à séduire les autres et à dévaloriser la sexualité dans un cadre intime, ce qui en retour est associé à un degré plus faible d'engagement optimal et à plus de sous-engagement dans leur couple. Pour éviter la proximité inhérente aux relations sexuelles, ces jeunes adultes tenteraient de vivre une sexualité dépourvue d'intimité émotionnelle (Birbaum et al., 2006; Brassard, Perron-Laplante et al., 2018). Dans une étude auprès de couples qui cohabitent, Brassard et al. (2007) ont montré que les partenaires qui évitent l'intimité adoptaient des stratégies de mise à distance, comme l'évitement des relations sexuelles. Chez les jeunes adultes, l'adoption d'une attitude séductrice envers d'autres personnes que le partenaire et le fait d'accorder peu de sens intime à leur sexualité pourraient représenter des stratégies de mise à distance ne favorisant pas l'engagement optimal dans le couple. D'autres études vont dans le même sens, en révélant que les individus évitant l'intimité ont des relations sexuelles pour impressionner leurs pairs (Schachner & Shaver, 2004) et se montrent plus infidèles (Beaulieu-Pelletier et al., 2011; Frías et al., 2014) ou favorables à l'infidélité (DeWall et al., 2011).

Dans une moindre mesure, l'évitement de l'intimité des jeunes adultes s'est avéré indirectement et *positivement* lié à l'engagement optimal par le biais de la sexualité axée sur la performance. Au-delà du rôle négatif des deux conduites sursexualisées discutées, les jeunes adultes qui évitent l'intimité rapporteraient un meilleur engagement optimal par le biais d'une sexualité axée sur la performance. Pour expliquer ce résultat inattendu, un parallèle peut être fait avec les travaux de Szymanski et Stewart-Richardson (2014). Selon ces chercheurs, les adultes évitant l'intimité sont plus enclins à regarder de la pornographie. Les standards de performance véhiculés dans les productions pornographiques pourraient servir de modèles aux jeunes adultes désireux de réduire leur inconfort avec l'intimité sexuelle en se centrant sur la performance. Alors que les personnes évitant l'intimité centrent habituellement leur attention sur leurs propres besoins sexuels (Mikulincer & Shaver, 2016), axer leur sexualité sur la performance pourrait les amener à mieux combler les besoins sexuels de leur partenaire (Brassard, Perron-Laplante et al., 2018). Une rétroaction positive de leur partenaire pourrait en retour nourrir leur sentiment de compétence et favoriser leur enthousiasme envers la relation de couple, une composante centrale de l'engagement optimal (Brault-Labbé et al., 2017).

### **Forces, limites et pistes pour les recherches futures**

La présente étude repose sur un grand échantillon ayant permis d'obtenir une puissance statistique suffisante pour détecter des liens directs et indirects significatifs de taille faible à modérée. Les pourcentages de variance expliquée pour chaque mode d'engagement (de 17,0 % à 27,8 %) sont satisfaisants, mais suggèrent que d'autres variables interpersonnelles importantes (p. ex., intimité, conflits, satisfaction sexuelle, soutien, communication) peuvent expliquer pour quelles raisons les jeunes adultes manifestant des insécurités d'attachement présentent des difficultés d'engagement. La représentativité de l'échantillon est aussi limitée, celui-ci étant majoritairement composé d'étudiantes québécoises hétérosexuelles en relation de couple exclusive. Pour généraliser ces résultats à tous les jeunes adultes, les études futures gagneraient à inclure davantage d'individus appartenant à d'autres groupes sociaux comme les Canadiens hors Québec, les personnes de langue anglaise, les

hommes, les travailleurs et les individus représentant les minorités sexuelles et de genre. Le plan de recherche corrélational ne permet pas d'établir un lien de causalité ni de déterminer la séquence des liens entre les variables présentées. De plus, un seul partenaire conjugal a été considéré alors que l'engagement conjugal s'inscrit dans un contexte dyadique. Pour pallier ces limites, des études longitudinales menées auprès des deux membres du couple permettraient d'établir la séquence temporelle entre les variables et d'explorer les dynamiques conjugales. Enfin, bien que les outils retenus soient multidimensionnels, traduits en français et présentent des qualités psychométriques satisfaisantes, l'utilisation exclusive de questionnaires auto-rapportés présente un enjeu de désirabilité sociale. De fait, les conduites sursexualisées sont liées à la désirabilité sociale (Brassard et al., 2016), alors que les modes d'engagement conjugal (Brault-Labbé et al., 2017) ne le sont pas. L'utilisation de journaux quotidiens ou d'observations en laboratoire pourrait limiter ces biais.

### Retombées

En explorant la contribution des conduites sursexualisées pour expliquer les liens entre les insécurités d'attachement et l'engagement conjugal, la présente étude est novatrice. Les résultats indiquent que les jeunes adultes manifestant des insécurités d'attachement sont plus susceptibles de vivre des difficultés d'engagement conjugal en raison, notamment, des conduites sursexualisées qu'ils adoptent.

En contexte clinique, les trois questionnaires (ECR-12, QMEC et QSA) pourraient être utilisés afin d'explorer les insécurités d'attachement, les modes d'engagement conjugal et les conduites sursexualisées adoptées, afin d'approfondir la compréhension des difficultés relationnelles vécues et d'orienter les interventions auprès des jeunes adultes en consultation. En plus d'être rapides à compléter (3 à 7 minutes chacun), les nuances apportées par ces outils aux concepts de sursexualisation adulte et des trois modes d'engagement conjugal peuvent contribuer à identifier plus précisément des pistes de travail chez les jeunes adultes, notamment pour favoriser la consolidation de leur identité et de leur vision du couple.

Afin de sensibiliser les jeunes adultes, ces connaissances pourraient être diffusées dans le cadre d'activités (formations, conférences) abordant les thèmes de l'attachement, de la sursexualisation et des difficultés d'engagement chez la population cible. La prise de conscience des conduites adoptées pourrait favoriser l'introspection et la remise en question de leurs conduites relationnelles. En effet, ces connaissances pourraient sensibiliser les jeunes adultes aux besoins relationnels (affection, intimité, acceptation, réassurance) qui sous-tendent l'adoption de leurs conduites sursexualisées et aux impacts de ces dernières dans leurs relations intimes. Ces réflexions peuvent ouvrir la voie à l'adoption de stratégies ou comportements différents permettant de combler leurs besoins tout en favorisant un engagement conjugal optimal.

### Abstract

Sociocultural changes of recent decades have transformed the way young adults engage in their love relationships. Studies have revealed links between loving attachment and conjugal commitment. Yet the explanatory mechanisms of these links remain

fragmented. The present study explores the mediating role of oversexualized behavior in the bonds of loving attachment and conjugal commitment of adults aged 18 to 30. To do this, 722 young Quebec adults living as couples were asked to complete online questionnaires. The results reveal that abandonment anxiety is directly and positively related to conjugal overcommitment and undercommitment, in addition to being indirectly related to overcommitment through sexual objectification and performance-based sexuality. Intimacy avoidance, on the other hand, is directly and negatively related to optimal commitment and positively related to conjugal undercommitment in addition to being indirectly related to both modes of commitment through a seductive attitude and a low intimate sense of sexuality. These findings highlight the contribution of oversexualized behaviors in understanding the links between attachment insecurities and commitment issues in young adults.

**Keywords:** attachment, conjugal commitment, oversexualization, young adults, mediation

### Références

- Arnett, J. J. (2000). Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist*, *55*, 469–480. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.5.469>
- Arnett, J. J. (2004). *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties*. Oxford University Press.
- Beaulieu-Pelletier, G., Philippe, F. L., Lecours, S., & Couture, S. (2011). The role of attachment avoidance in extradyadic sex. *Attachment & Human Development*, *13*, 293–313. <https://doi.org/10.1080/14616734.2011.562419>
- Bergeron, S., Benazon, N., Jodoin, M., & Brousseau, M. (2008). Sexualité et dysfonctions sexuelles. In J. Wright, Y. Lussier, & S. Sabourin (Eds.), *Manuel clinique des psychothérapies de couple* (pp. 361–396). Presses de l'Université du Québec.
- Bergeron, S., Brassard, A., Mondor, J., & Péloquin, K. (2020). Under, over, or optimal commitment? Attachment insecurities and commitment issues in relationally distressed couples. *Journal of Sex & Marital Therapy*, *46*, 246–259. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2019.1683664>
- Birnbaum, G. E., Reis, H. T., Mikulincer, M., Gillath, O., & Orpaz, A. (2006). When sex is more than just sex: Attachment orientations, sexual experience, and relationship quality. *Journal of Personality and Social Psychology*, *91*, 929–943. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.91.5.929>
- Bisson, M. A., & Levine, R. (2009). Negotiating a friends with benefits relationship. *Archives of Sexual Behavior*, *38*, 66–73. <https://doi.org/10.1007/s10508-007-9211-2>
- Birnie, C., McClure, J., Lydon, J. E., & Holmberg, D. (2009). Attachment avoidance and commitment aversion: A script for relationship failure. *Personal Relationships*, *16*, 79–97. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2009.01211.x>
- Brassard, A., Houde, F., Caouette, C., Lussier, Y., & de Pierrepont, C. (2016). *Validation of a new questionnaire assessing adult oversexualization among emerging adults*. Manuscrit soumis pour publication.
- Brassard, A., Lachapelle, E., Bourassa, M., & de Pierrepont, C. (2018). Qui sont les jeunes adultes adoptant des conduites sursexualisées? Profil sociodémographique et difficultés sexuelles. *Service Social*, *64*(1), 15–29. <https://doi.org/10.7202/1055888ar>
- Brassard, A., Lussier, Y., Lafontaine, M.-F., Péloquin, K., & Sabourin, S. (2017). Attachement dans les relations de couple. In Y. Lussier, C. Bélanger, & S. Sabourin (Eds.), *Les fondements de la psychologie du*



- couple* (pp. 53–86). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctvt1shgw.9>
- Brassard, A., Perron-Laplante, J., Lachapelle, E., de Pierrepont, C., & Péloquin, K. (2018). Oversexualisation among emerging adults: Associations with romantic attachment and intimacy. *The Canadian Journal of Human Sexuality, 27*, 235–247. <https://doi.org/10.3138/cjhs.2017-0031>
- Brassard, A., Shaver, P. R., & Lussier, Y. (2007). Attachment, sexual experience, and sexual pressure in romantic relationships: A dyadic approach. *Personal Relationships, 14*, 475–493. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2007.00166.x>
- Brault-Labbé, A., Brassard, A., & Gasparetto, C. (2017). Un nouveau modèle d'engagement conjugal: Validation du Questionnaire multimodal d'engagement conjugal. *Revue canadienne des sciences du comportement, 49*, 231–242. <https://doi.org/10.1037/cbs0000083>
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46–76). Guilford Press.
- Cash, T., Thériault, J., & Annis, N. (2004). Body image in an interpersonal context: Adult attachment, fear of intimacy, and social anxiety. *Journal of Social and Clinical Psychology, 23*, 89–103. <https://doi.org/10.1521/jscp.23.1.89.26987>
- Dandurand, C., Bouaziz, A.-R., & Lafontaine, M.-F. (2013). Attachment and couple satisfaction: The mediating effect of approach and avoidance commitment. *Journal of Relationships Research, 4*, Article e3. <https://doi.org/10.1017/jrr.2013.3>
- Davis, D., Shaver, P. R., Widaman, K. F., Vernon, M. L., Follette, W. C., & Beitz, K. (2006). "I can't get no satisfaction": Insecure attachment, inhibited sexual communication, and sexual dissatisfaction. *Personal Relationships, 13*, 465–483. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2006.00130.x>
- DeWall, C. N., Lambert, N. M., Slotter, E. B., Pond, R. S., Deckman, T., Finkel, E. J., & Fincham, F. D. (2011). So far away from one's partner, yet so close to romantic alternatives: Avoidant attachment, interest in alternatives, and infidelity. *Journal of Personality and Social Psychology, 101*, 1302–1316. <https://doi.org/10.1037/a0025497>
- Feeney, J. A. (2016). Adult romantic attachment: Developments in the study of couple relationships. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (3rd ed., pp. 435–463). Guilford Press.
- Frías, M. T., Brassard, A., & Shaver, P. R. (2014). Childhood sexual abuse and attachment insecurities as predictors of women's own and perceived-partner extradyadic involvement. *Child Abuse & Neglect: The International Journal, 38*, 1450–1458. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2014.02.009>
- Hazan, C., & Shaver, P. R. (1987). Conceptualizing romantic love as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology, 52*, 511–524. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.52.3.511>
- Ho, M. Y., Chen, S. X., Bond, M. H., Hui, C. M., Chan, C., & Friedman, M. (2012). Linking adult attachment styles to relationship satisfaction in Hong Kong and the United States: The mediating role of personal and structural commitment. *Journal of Happiness Studies, 13*, 565–578. <https://doi.org/10.1007/s10902-011-9279-1>
- Hu, L., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling, 6*, 1–55. <https://doi.org/10.1080/10705519909540118>
- Impett, E. A., & Peplau, L. A. (2002). Why some women consent to unwanted sex with a dating partner: Insights from attachment theory. *Psychology of Women Quarterly, 26*, 360–370. <https://doi.org/10.1111/1471-6402.t01-1-00075>
- Johnson, S. M. (2013). *Love sense: The revolutionary new science of romantic relationships*. Little, Brown.
- Joel, S., MacDonald, G., & Shimotomai, A. (2011). Conflicting pressures on romantic relationship commitment for anxiously attached individuals. *Journal of Personality, 79*, 51–74. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2010.00680.x>
- Kolb, S., & Owen, J. (2014). Fear of extradyadic involvement: Contextual, relationship, intrapersonal, and partner factors. *Journal of Couple & Relationship Therapy, 13*, 240–261. <https://doi.org/10.1080/15332691.2014.921264>
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2016). Selecting the best items for a short-form of the Experiences in Close Relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment, 32*, 140–154. <https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000243>
- Lambert, N. M., Negash, S., Stillman, T. F., Olmstead, S. B., & Fincham, F. D. (2012). A love that doesn't last: Pornography consumption and weakened commitment to one's romantic partner. *Journal of Social and Clinical Psychology, 31*, 410–438. <https://doi.org/10.1521/jscp.2012.31.4.410>
- Levesque, C., & Lafontaine, M.-F. (2017). Attachement adulte et relations sexuelles avec partenaires occasionnels: synthèse des recherches. *Psychologie canadienne, 58*, 366–378. <https://doi.org/10.1037/cap0000097>
- Levine, A., & Heller, R. (2010). *Attached: The new science of adult attachment and how it can help you find and keep love*. Tarcher/Penguin.
- Marcotte, L. (2015). *Hypersexualisation, satisfaction conjugale et engagement conjugal chez les jeunes adultes* [Thèse de doctorat inédite]. Université de Sherbrooke.
- Mikulincer, M., & Erev, I. (1991). Attachment style and the structure of romantic love. *British Journal of Social Psychology, 30*, 273–291. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1991.tb00946.x>
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2016). *Attachment in adulthood* (2nd ed.). Guilford Press.
- Pistole, M. C., Clark, E. M., & Tubbs, A. L. (1995). Love relationships: Attachment style and the investment model. *Journal of Mental Health Counseling, 17*, 199–209.
- Preacher, K. J., & Hayes, A. F. (2008). Asymptotic and resampling strategies for assessing and comparing indirect effects in multiple mediator models. *Behavior Research Methods, 40*, 879–891. <https://doi.org/10.3758/BRM.40.3.879>
- Ravitz, P., Maunder, R., Hunter, J., Sthankiya, B., & Lancee, W. (2010). Adult attachment measures: A 25-year review. *Journal of Psychosomatic Research, 69*, 419–432. <https://doi.org/10.1016/j.jpsychores.2009.08.006>
- Rodrigue, C., & Fernet, M. (2016). A metasynthesis of qualitative studies on casual sexual relationships and experiences. *The Canadian Journal of Human Sexuality, 25*, 225–242. <https://doi.org/10.3138/cjhs.253-A6>
- Schachner, D. A., & Shaver, P. R. (2004). Attachment dimensions and sexual motives. *Personal Relationships, 11*, 179–195. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2004.00077.x>
- Slotter, E. B., & Finkel, E. J. (2009). The strange case of sustained dedication to an unfulfilling relationship: Predicting commitment and breakup from attachment anxiety and need fulfillment within relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin, 35*, 85–100. <https://doi.org/10.1177/0146167208325244>
- Spielmann, S. S., Maxwell, J. A., MacDonald, G., & Baratta, P. L. (2013). Don't get your hopes up: Avoidantly attached individuals perceive lower social reward when there is potential for intimacy. *Personality and Social Psychology Bulletin, 39*, 219–236. <https://doi.org/10.1177/0146167212472541>
- Statistique Canada (2012). *La situation des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans dans les ménages: Familles, ménages et état matrimonial. Recensement de la population de 2011*. No au catalogue 98-312-X2011003.
- Statistique Canada. (2019). *Tableau 17-10-0060-01: Estimations de la population au 1er juillet, selon l'état matrimonial ou l'état matrimonial légal, l'âge et le sexe*. Repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1710006001>

- Sternberg, R. J. (1997). A construct validation of a triangular love scale. *European Journal of Social Psychology*, 27, 313–335. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0992\(199705\)27:3<313::AID-EJSP824>3.0.CO;2-4](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0992(199705)27:3<313::AID-EJSP824>3.0.CO;2-4).
- Szymanski, D. M., & Stewart-Richardson, D. N. (2014). Psychological, relational, and sexual correlates of pornography use on young adult heterosexual men in romantic relationships. *Journal of Men's Studies*, 22, 64–82. <https://doi.org/10.3149/jms.2201.64>
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6th ed.). Pearson.

Reçu le 20 septembre 2018

Révision reçue le 21 octobre 2020

Accepté le 19 novembre 2020 ■

### **E-Mail Notification of Your Latest CPA Issue Online!**

Would you like to know when the next issue of your favorite Canadian Psychological Association journal will be available online? This service is now available. Sign up at <https://my.apa.org/portal/alerts/> and you will be notified by e-mail when issues of interest to you become available!

---

### **Avis par courriel de la disponibilité des revues de la SCP en ligne!**

Vous voulez savoir quand sera accessible en ligne le prochain numéro de votre revue de la Société canadienne de psychologie préférée? Il est désormais possible de le faire. Inscrivez-vous à <https://my.apa.org/portal/alerts/> et vous serez avisé par courriel de la date de parution en ligne des numéros qui vous intéressent!